

Le Bienheureux Columba Marmion: échos d'Irlande

Columba McCann, osb
Glenstal Abbey

Mes rencontres personnelles avec le Bienheureux Columba

J'ai développé un intérêt personnel pour le parcours du bienheureux Columba Marmion du fait que, comme lui, j'ai été un prêtre diocésain du diocèse de Dublin avant de me joindre à un monastère bénédictin non pas à Maredsous, mais à l'abbaye de Glenstal, sa « fille » en Irlande.

Durant ma période diocésaine j'ai été formé (et puis j'ai enseigné) au Holy Cross College à Clonliffe, tout comme Joseph Marmion à son époque; j'ai ensuite étudié comme lui à Rome, en résidant au Collège Irlandais (depuis lors déplacé au Mont Caelius); puis j'ai eu le plaisir de servir comme Chapelain des Sœurs Rédemptoristes à Drumcondra (Dublin)... comme Joseph Marmion. J'ai donc le sentiment d'avoir marché sur ses pas, du moins « géographiquement »... et même si les ressemblances s'arrêtent là!

Ma première « rencontre » avec le Bienheureux Columba eut lieu quand j'avais 16 ans (1977) et qu'on me mit en main un exemplaire de *Le Christ vie de l'âme*. Il semblait parler de la vie spirituelle avec une profondeur que je n'avais jamais rencontrée auparavant... mais c'était difficile à « digérer »! Je dois avouer que je n'en n'ai pas lu, à ce moment-là, plus d'une trentaine de pages.... et puis, j'ai abandonné ma lecture! Mais l'un de mes projets personnels pour l'année du Centenaire de son décès, a été de produire un petit livre qui mettrait en évidence son enseignement spirituel sous une forme plus accessible pour le lecteur moyen, en tentant également d'indiquer les façons importantes d'actualiser ses idées. Publié par Veritas Publication, ce petit projet se présente avec le titre suivant: *Devenir humain, devenir divin: la vie chrétienne selon le Bienheureux Columba Marmion*.

Un an après ma lecture manquée de *Le Christ vie de l'âme*, je suis devenu organiste titulaire de l'église St-Andrew (Westland Road) à Dublin. Et, des années plus tard, j'ai découvert qu'il s'agissait de l'église où furent mariés les parents de Joseph Marmion.

Ma rencontre suivante avec Dom Columba Marmion eût lieu lorsque j'étais séminariste à Holy Cross College (Clonliffe). J'y arrivai en 1983; et, cette année-là, l'une des principales salle de réunions portait le nom de « Salle Marmion ». À cette époque, les étudiants entendaient parler d'une expérience spirituelle intense que le Bienheureux Columba aurait eue dans une de ces salles de réunion du Collège... mais les détails de cette histoire restaient vagues! Après un arrêt de l'enseignement en 2002, le Collège finira par être complètement fermé en 2022 en raison de la chute du nombre de séminaristes!

Le rayonnement du Bienheureux en Irlande

Aujourd'hui, c'est à la paroisse de Dundrum où le Bienheureux fut affecté comme curé peu après son ordination que sa mémoire est restée la plus vivante.

Une « Dom Marmion Society » y a été fondée en 1969. Des membres de cette Société s'occupent des vieilles personnes ou des personnes isolées sur le territoire de la paroisse, de façon délicate et avec compassion, comme l'avait fait celui qui fut leur curé au siècle précédant. Ceci comprend une variété d'activités quatre jours par semaine à la « Maison Dom Marmion ». Au programme de toute l'année on trouve la préparation et la gestion de vacances d'été, des réunions sociales festives, des visites aux hôpitaux, aux maisons de soins ou des visites à domicile pour des personnes isolées. L'héritage du Bienheureux Columba est donc gardé vivant d'une façon très pratique et qui doit lui faire extrêmement plaisir! Un pont dans les environs a même été baptisé de son nom! Pour célébrer le Centenaire de son décès (2023), la Société espère organiser une excursion à la chapelle d'Edermine (Co. de Wexford) où le Bienheureux Columba et les jeunes moines de Maredsous avaient trouvé refuge durant la première guerre mondiale.

En 2018, la paroisse avait commandé une nouvelle icône du Bienheureux Columba à l'artiste Mihai Cucu (voir: *Le Courrier du Bienheureux Dom Columba Marmion*, n° 23, 2018, pp. 1ss). Autour de la figure centrale (le Bienheureux Columba lui-même) on trouve des représentations de six églises qui ont un lien avec sa vie: Saint-Paul de Dublin où il fut baptisé; Sainte-Agathe de Rome où il fut ordonné prêtre; l'église de Holly Cross à Dundrum; l'église de Clonliffe College où il fut successivement étudiant et professeur;

l'église de Maredsous où il vécut comme moine et Abbé; Saint-Pierre au Vatican où il fut béatifié. D'autres dessins qui représentent la Trinité et la Mère de Dieu évoquent son enseignement et sa spiritualité. L'icône présente aussi une citation: « Pour moi, vivre c'est le Christ ». L'icône fut bénie par l'archevêque Diarmuid Martin le 30 septembre 2018 au cours de la célébration d'une Prière du Soir. Ce fut l'occasion, pour moi, de faire une courte présentation de l'enseignement spirituel du Bienheureux Columba Marmion. La paroisse voisine de Ballally est beaucoup plus récente puisqu'elle fut inaugurée en 1977. Une visite à cette église paroissiale révèle une autre icône du Bienheureux Columba. Ici le lien avec sa personnalité est plus humain que géographique. L'actuel curé de Ballally, le P. Jim Caffrey, a travaillé de nombreuses années à la Pastorale des Jeunes du diocèse dont le Centre se trouve à l'église Saint-Paul d'Aran Quay où fut baptisé le Bienheureux. D'autres engagements l'amèneront dans cette zone de Dundrum où le Bienheureux avait travaillé et également à la paroisse de l'Iona Road où se trouve le monastère de Saint Alphonse. De plus, la marraine du P. Caffrey fut baptisée par le curé Joseph (Columba) Marmion. Une icône que le P. Caffrey avait fait réaliser l'a suivi dans tout son périple jusqu'à son implantation actuelle à Ballally. La paroisse s'est donné un objectif missionnaire : *Méditation et Service*. Ce groupe a comme premier patron le Bienheureux Columba et comme second Sainte Marie de Magdala.

À signaler également: la mort, en Juin 2021, de Tom Marmion qui, avec sa femme Bernadette, s'est engagé dans une recherche toujours en cours sur les origines familiales du Bienheureux Columba. Bernadette a continué le travail en tentant de rattacher les différentes pièces et témoignages qui permettent de se représenter les générations antérieures, surtout du côté de la mère (française) du Bienheureux Columba. Tom Marmion a visité régulièrement Maredsous durant sa vie. Ses cendres furent inhumées à Glenstal.

J'écris ces lignes de Glenstal où je reçois des demandes d'information et d'où j'écris de courts articles ou présentations du Bienheureux Columba. Un portrait du Bienheureux se trouve dans une des chapelles latérales de notre église monastique. Mais il est également honoré par le nom donné à notre église et notre monastère: le monastère et l'église sont sous le patronage des Saints Joseph et Columba, les noms qu'il reçut à son baptême, puis à son entrée à Maredsous. Dans les correspondances que je reçois, on trouve des récits de faveurs et de guérisons. Certains sont étonnants et témoignent de la foi d'avoir reçu une faveur grâce à son intercession. Mais aucun de ces témoignages ne sont du type à satisfaire les conditions rigoureuses exi-

gées par l'Église pour reconnaître un « miracle »! Un exemple: la guérison d'un homme encore jeune après un accident cérébral ou le succès, inattendu et contre toute attente, d'une opération au cerveau chez un nouveau-né! Il semble donc bien que le Bienheureux Columba intercède effectivement pour ceux qui sont dans le besoin et qui l'invoquent... mais cela de façon modeste et délicate!

En compagnie du Bienheureux

Le Bienheureux Columba n'est pas le seul Irlandais de mémoire récente dont la sainteté a été effectivement reconnue par l'Église.

Saint Charles de Mont Angus n'était pas à strictement parler Irlandais. Né en Hollande en 1821, il exerça son ministère de prêtre Passionniste à Dublin pendant 28 ans, à partir de 1857. Contrairement au Bienheureux Columba, il n'avait pas la réputation d'être un bon prédicateur, mais il était un excellent confesseur et possédait des dons de guérisseur. Il mourut en 1893 et fut canonisé en 2007.

Bienheureux John Sullivan entra dans la Compagnie de Jésus en 1905, quatre ans après sa conversion au catholicisme. Son ministère fut principalement en relation avec l'école Jésuite de Clongowes Wood College (un lieu visité par le Bienheureux Columba dans sa jeunesse). Les enfants de ce collège ont reconnu sa sainteté. Un garçon rentra chez lui et dit à sa mère: « Maman, c'est un saint qui nous enseigne! Et nous le connaissons! » Son ministère ne se limita pas aux élèves de l'école, mais il s'étendait aux pauvres, aux malades, aux nécessiteux dans le quartier où sa réputation de guérisseur s'étendit vite! Il mourut en 1933 après une courte maladie et fut béatifié en 2017.

Le Vénérable Matt Talbot était un ouvrier illettré qui travailla principalement dans les docks de Dublin. Né dans une famille d'impénitents buveurs, il devint alcoolique dès l'âge de 10 ans. Mais il arrêta de boire après une visite à un prêtre de Clonliffe College à l'âge de 28 ans en 1884. Forçat comme travailleur, sa journée de travail commençait toujours à 5h00 du matin par la messe quotidienne; et ses soirées se passaient en prières. Il mourut le dimanche de la Trinité de 1925 et fut enterré à la Fête-Dieu. Bien qu'il y ait eu des témoignages de guérisons grâce à son intercession, il n'y a pas encore eu les preuves nécessaires pour sa béatification. Pour beaucoup, il est le patron, encore non-officiel, de ceux qui luttent contre une addiction. Après son engagement de ne plus prendre d'alcool à l'âge de 28 ans, il resta sobre jusqu'à son décès 41 ans plus tard!

Le Serviteur de Dieu Frank Duff est surtout connu comme fondateur de la Légion de Marie, avec un premier rassemblement qui se tint le 7 septembre 1921. Il fut l'un des observateurs laïcs au Concile Vatican II, applaudi par les évêques lors de son arrivée. Il a su combiner une grande compassion pour les malheureux dans sa ville de Dublin, avec une intense vie de prière. Et il était convaincu que toute personne est appelée à devenir sainte!

La Vénérable Edel Quinn (1907-1944) était une missionnaire laïque Irlandaise qui travailla avec la Légion de Marie en Afrique. Malgré sa santé fragile (elle souffrait de tuberculose), elle était infatigable, généreuse et toujours joyeuse dans la foi! Elle fut déclarée Vénérable par le Saint Pape Jean-Paul II en 1994.

Le Bienheureux Columba Marmion aimait à souligner le caractère unique de chaque personne quant à la forme de sa sainteté. Les parcours de ces saintes personnes montrent clairement comment procède la main de Dieu: elle modèle chaque personne avec une grande délicatesse en fonction de ses dons, de son histoire et de ses potentiels spirituels!

Échos d'une Irlande qui change: est-elle toujours la « terre des Saints »?

L'Irlande du Bienheureux Columba Marmion, de Saint Charles, du Bienheureux John Sullivan ou d'autres dont la cause de béatification serait en cours, n'est plus ce qu'elle était de leur temps. Cette ère représentait en fait un temps de hautes eaux exceptionnelles pour la foi et la pratique Catholiques en Irlande. Les historiens notent plusieurs facteurs à cette situation. Notamment, la confiance croissante de la classe moyenne catholique après l'émancipation des Catholiques en 1829; ou encore les changements sociaux majeurs suite à la famine des pommes de terre en Irlande (1845-1849); également, l'émergence d'un fort mouvement indépendantiste par rapport à l'Angleterre protestante, mouvement qui amalgamait « nationalisme » et « catholicisme » comme marqueurs de l'identité irlandaise. L'Église catholique en Irlande constituait une force très puissante dans la vie sociale et politique, avec un statut tout particulier reconnu durant des décennies par la Constitution irlandaise. Certains disent que l'Église avait trop de pouvoir; et « être catholique » dans l'esprit de beaucoup était synonyme d'« être Irlandais »!

Les évêques d'Irlande ont récemment publié un document synthétisant les résultats de la consultation qui constitue une partie de la préparation pour le futur Synode des évêques. Il parle de la situation changeante de l'Église en Irlande: « On fait l'expérience d'un changement qui, à partir de l'identité

nationale très largement tributaire de la culture catholique, se tourne vers une attitude de soupçon, voire d'intolérance envers son héritage catholique ». Et l'on parle d'une « société moderne dont la culture reste capable d'une sensibilité chrétienne et qui peut aborder à des espaces de transcendance, mais qui, assez globalement, rejette le modèle d'Église qui a forgé son passé ».

Dans ce contexte l'appel à « la méditation » et « au service » dans la paroisse de Ballally, l'ouverture sociale de la « Société Marmion » à Dundrum et l'attraction constante que continuent d'exercer des Communautés comme celles de Glenstal ou des Rédemptoristes de St-Alphonse comme signe de ressourcement spirituel, constituent des signes d'espérance. Sous cet angle, les échos qu'on entend encore résonner ici ou là d'une référence au Bienheureux Columba sont des notes d'espérance bienvenues dans l'Irlande d'aujourd'hui!

L'extraordinaire diffusion des publications du Bienheureux Columba au milieu du 20^e siècle fait réfléchir. Le Bienheureux attribue ce succès, quant à lui, au fait que son œuvre était enracinée dans la Parole de Dieu. Et nous savons effectivement par ses Notes personnelles que les principales idées de ses conférences et publications étaient le fruit de sa méditation personnelle des Saintes Écritures.

Au moment où l'Église d'Irlande est confrontée à des changements aussi dramatiques comportant de sérieuses questions quant à son avenir, probablement que ces paroles du Concile Vatican II nous indiquent une voie ouverte sur l'avenir: « Telle est la force de la Parole de Dieu qu'elle peut servir de support et de force à l'Église, force de la foi pour les enfants de l'Église, nourriture pour l'âme et source pure et permanente de la vie spirituelle » (*Dei Verbum*, 21). Ce sont là des paroles fortes qui offrent une base pour jeter les semences d'une nouvelle vie pour l'Église d'aujourd'hui.